



Chemin de Croix

Chemin de Vie en Dieu

ET TOUT S'EST ARRÊTÉ...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?



C'était en mars 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir. **Mais le printemps ne savait pas**, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison. Les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement : pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion, ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas.

Les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même. Ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs. Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas.

Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques, ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé, **parce que le printemps ne savait pas**. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. **Parce que le printemps ne savait pas**, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Nous écrivons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Pierre Alain LEJEUNE, prêtre à Bordeaux

A suivre....

ENSEMBLE, RESPECTONS LES GESTES BARRIÈRES



RESTEZ A LA MAISON

Quand le déluge est arrivé, où étaient Noé et sa famille ? **A la maison**

Quand les trois anges ont-ils rendu visite à Abraham, où il était ? **A la maison**

Quand les deux anges sont allés à Sodome et Gomorrhe, où était Lot ? **A la maison**

Quand l'ange a tué le premiers-nés d'Égypte, où étaient les Israélites ? **A la maison**

Où étaient les apôtres de Jésus lorsqu'ils ont reçu l'Esprit Saint ? **A la maison**

Où était Paul quand il a été visité par Ananias dans les Actes des Apôtres ? **A la maison**

Où était Rahab lorsque les murs de Jéricho sont tombés ? **A la Maison**

Où rester pour nous protéger du virus Corona (Covid-19) ? **A la maison.**

Contempler la Croix du Christ

Dieu permet des calamités et des tribulations, mais il nous donne aussi la force de les surmonter. En ce temps de Carême, de pénitence et de conversion, surmontons joyeusement ces sacrifices et ces souffrances en contemplant la croix de Jésus.

Carême absurde mais totalement parfait

Informations anxieuses sur le Covid-19, polémiques en tout genre, chaînes de messages viraux, pandémie de fausses nouvelles, loin de relativiser la crise sanitaire en cours, ouvrons notre regard aux dimensions du monde par la prière. Le récit du calvaire de notre humanité aujourd'hui doit nourrir notre vie de foi. Privés de célébrer ensemble les mystères de notre foi à travers les différents rassemblements communautaires habituels, vivant un temps de Carême exceptionnel cette année, vivons dans l'espérance et en communion spirituelle le chemin de croix de celui qui assume en lui toutes nos détresses humaines.

Père Jean-Louis